

ANALYSE DES MUTATIONS DES FRONTS D'URBANISATION OUEST ET EST D'ANYAMA

N'Dri Ernest KOUADIO

*Institut de Géographie Tropicale
Université Félix Houphouët (Côte d'Ivoire)
ernestkonadio.ci.2012@yahoo.fr*

Téré GOGBE

*Institut de Géographie Tropicale
Université Félix Houphouët (Côte d'Ivoire)
gogbetere@yahoo.fr*

Fatoumata BAKAYOKO

*Institut de Géographie Tropicale
Université Félix Houphouët (Côte d'Ivoire)
fatbak94gmail.com.*

Résumé

Les communes périphériques de la métropole abidjanaise connaissent un développement spatial sans cesse croissant de leur territoire en particulier la commune d'Anyama qui se caractérise par une dynamique spatiale au niveau des quartiers périphériques. Cette dynamique spatiale se traduit par la floraison de nombreuses opérations immobilières dans les quartiers périphériques de la commune qui jadis étaient des espaces d'intenses activités agricoles. Les fronts d'urbanisation d'Anyama qui étaient occupés par la végétation, se sont transformés en des quartiers d'habitation parsemés d'activités économiques. Cette mutation s'effectue particulièrement à l'Ouest et à l'Est d'Anyama, créant les quartiers CEG extension et Anyama-Adjamé extension. Les mutations sont d'autant plus importantes dans ces zones, qu'elles sont sans conséquence. L'ampleur des mutations des fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama attire notre attention sur la problématique de la croissance urbaine non planifiée. Cette étude se propose d'analyser les mutations observées sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Pour la mener, nous avons fait des observations directes, administré un questionnaire aux riverains et nous avons eu des entretiens avec les autorités municipales et celles du ministère de la construction et de l'urbanisme de la ville. Les mutations observées sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama sont d'ordre socio-spatial et économique.

Mots clés : *mutations, front d'urbanisation, socio-économique et Anyama*

Abstract

The peripheral municipalities of the Abidjan metropolis are experiencing an ever-increasing spatial development of their territory, in particular the municipality of Anyama, which is characterized by a spatial dynamic at the level of the peripheral districts. This spatial dynamic is reflected in the flowering of many real estate operations in the outlying districts of the municipality which were once areas of intense

agricultural activity. The urbanization fronts of Anyama, which were occupied by vegetation, have been transformed into residential areas dotted with economic activities. This change is taking place particularly to the west and east of Anyama, creating the CEG extension and Anyama-Adjamé extension districts. Mutations are all the more important in these areas, as they are inconsequential. The magnitude of the changes in the western and eastern urbanization fronts of Anyama draws our attention to the problem of unplanned urban growth. This study aims to analyze the changes observed on the western and eastern urbanization fronts of Anyama. To conduct it, we made direct observations, administered a questionnaire to local residents and we had interviews with the municipal authorities and those of the Ministry of Construction and Urban Planning of the city. The changes observed on the western and eastern urbanization fronts of Anyama are socio-spatial and economic.

Keywords : *mutations, urbanization front, socio-economic and Anyama*

Introduction

Le monde s'urbanise. En 1950, un peu moins de 30% des habitants de la planète vivaient dans des villes ; aujourd'hui c'est le cas d'un habitant sur deux et, selon les Nations unies, les citadins représenteront plus de 70% de la population mondiale en 2050. La "question urbaine" devient donc centrale pour toutes les sociétés, du nord comme du sud. En Afrique, le phénomène de l'urbanisation prend de l'ampleur avec des caractères de croissance fulgurante de concentration des populations urbaines et de multiplication du nombre de villes. Par ailleurs, la dynamique urbaine des métropoles en Afrique exerce une pression sur le foncier des localités situées en périphérie, (SORO. 2018 : 17). Aujourd'hui, la densité de la métropole Abidjanaise est de 11 155 hab. /km² alors que la densité nationale se situe à 82 hab. /km² (RGPH 2014). L'étalement du district d'Abidjan a des effets notables sur le foncier des communes périphériques, riche de leurs disponibilités foncières. Anyama, l'une des communes du district d'Abidjan se caractérise par une dynamique spatiale au niveau des quartiers périphériques dès lors quelles sont les mutations observées sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama ?

Une méthodologie a été adoptée pour mener à bien cette étude.

I-Méthode

1.1-Présentation de la zone d'étude

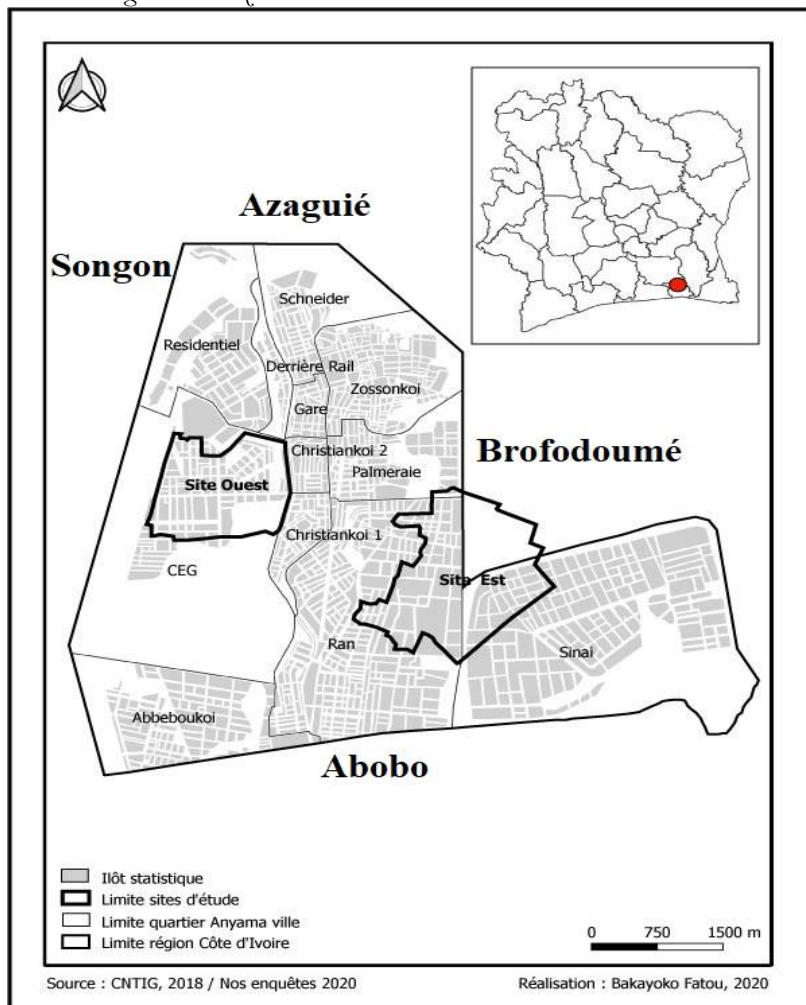
La localité d'Anyama se situe au sud de la Côte d'Ivoire dans le district autonome d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie de 20,8km² (COULIBALY. 2013 : 69) avec une population estimée à 148 962

habitants (RGPH 2014). Anyama est limitée au Nord par Azaguié, au Nord-Ouest par Songon, au Sud par la commune d'Abobo et à l'Est par Brofodoumé (voir Figure 1). En effet, de 1998 à 2014, Anyama est passée de ville moyenne à une grande ville de plus de 100.000 habitants. Elle occupe le rang de 9^{ème} parmi les villes de la Côte d'Ivoire qui ont plus de 100.000 habitants (RGPH 2014). Dans les années 1954, Anyama n'était que la juxtaposition d'un gros village de planteurs autochtones de (café et cacao et de kola) et d'un important quartier dioula vivant de l'artisanat et de petits commerces. Cependant la construction du chemin de fer en 1904 ainsi que celle de la route nationale de l'Est en 1954, ont contribué à sortir cette localité de la léthargie, lui permettant ainsi d'amorcer une croissance réelle. Ces moyens de communication qui ont vu le jour ont multiplié l'effet de polarisation d'Anyama car désormais les échanges avec les autres localités étaient facilités. Dans le processus de son extension, deux grandes phases ou période sont considérées :

La première période qui part de 1958 à 1979. Au cours de cette phase, la ville s'étirait le long de deux voies de communications terrestres presque parallèles dans le sens Sud-Nord (chemin de fer et voie routière). A cette époque, existaient les cinq premiers quartiers de la ville ; Schneider au Nord, gare au centre, christiankoi 1 et 2 au sud et Zossonkoi qui s'étend au-delà de la route vers l'Est. Le quartier derrière rail est en construction. A partir 1979, toujours dans la première phase, Anyama poursuit son l'extension dans la direction Sud-Nord avec cette fois, l'apparition de nouveaux quartiers notamment résidentiel à Ouest, ran au Sud et palmeraie au Sud de Zossonkoi.

De 1985 à aujourd'hui qui correspond à la deuxième période, les quartiers qui sont nés pendant la première période rentrent en phase de densification significative. Cette densification amorcée se poursuit et ce, dans tous sens. Dans cette dynamique deux nouveaux quartiers naissent dans les fronts d'urbanisation Ouest et Est ; celui de CEG extension et Anyama-Adjamé extension.

Figure 1 : les zones d'étude



1.2-Approche méthodologique

Pour la collecte des données, nous avons eu recours à deux techniques. Il s'agit de la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La recherche documentaire nous a amenée à visiter, la bibliothèque de l'Institut de Géographie et la bibliothèque ex Flash de l'Université Félix Houphouët de Cocody. Dans ces différentes Bibliothèques nous avons consulté des

ouvrages en rapport à l'urbanisation et à la mutation de la commune d'Anyama. Quant à l'enquête de terrain ; elle s'est faite en trois étapes : l'observation directe, l'interview et l'enquête par questionnaire. L'observation directe du terrain a consisté à l'observation des mutations socio- économiques au niveau des fronts d'urbanisation Est et Ouest d'Anyama. Des prises de vue ont été réalisées à l'aide d'un appareil photo numérique. Pour comprendre les raisons qui expliquent les mutations des fronts d'urbanisation Est et Ouest d'Anyama, nous avons eu des entretiens avec le directeur du ministère de la construction, de l'assainissement et de l'urbanisme d'Anyama, le directeur du service technique de la mairie, les chefs de villages d'Ebimpé et d'Anyama-Adjamé. Un questionnaire a été soumis aux ménages vivants dans les quartiers situés sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est. Les questions sont relatives à la provenance des habitants, l'accès aux équipements de bases, à la prolifération des activités économiques et aux contraintes liées aux mutations. Pour administrer les ménages, nous avons eu recours à la méthode par choix raisonné. En absence de base de données des ménages des quartiers localisés sur les fronts urbanisation Ouest et Est, nous avons procédé à un choix raisonné de la population cible en fonction de la typologie des logements ; le statut de l'occupant et sa profession. A cet effet, nous avons considéré 155 individus comme notre échantillon. Nous avons choisi 80 ménages sur le front d'urbanisation Ouest et 75 ménages sur le front d'urbanisation Est voir tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés par type de logement

Quartier	Le type de logement					Total
	Villa basse	Appartement	Haut standing	Cours commune	Baraque	
Front Ouest (CEG extension)	15	15	15	15	15	75
Front Est (Anyama-Adjamé extension)	16	16	16	16	16	80
Total	31	31	31	31	31	155

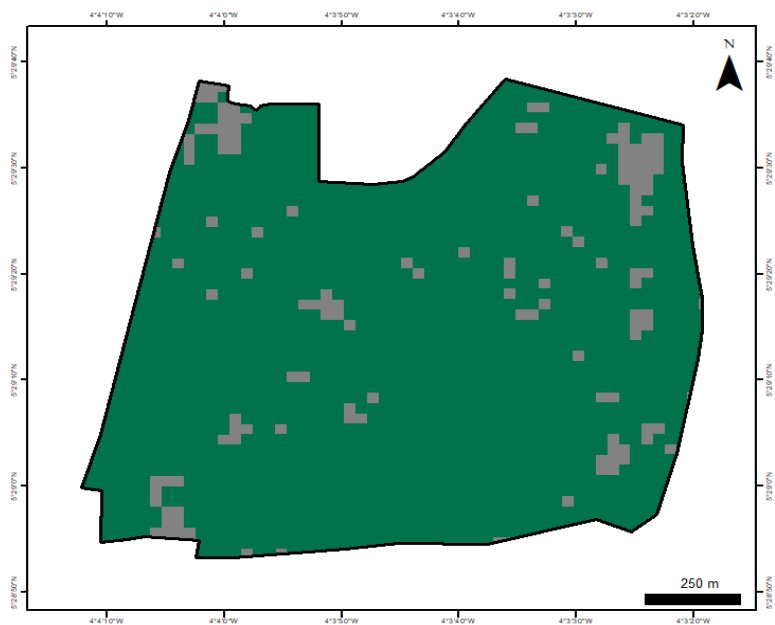
Source : Enquête de terrain, Juin 2022

II. Résultats

II.1- La disparition des activités agricoles sur les fronts d'une urbanisation Ouest et Est

De 2005 à 2020, les surfaces agricoles sur le front Ouest est passée de 140,5 hectares à 4,9 hectares, celle du front Est de 258 hectares à 7,17 hectares selon nos enquêtes. Les figures 2 et 3 montrent l'extension des espaces bâtis sur le front Ouest de 2005 et de 2020. Les quartiers périphériques d'Anyama, étaient des sites d'intenses activités agricoles, dominés par des cultures vivrières en particulier le manioc, le maïs et la banane plantain. Les ménages vivants dans ces quartiers depuis plus de 15 ans témoignent que ces terres étaient occupées par des cultures et la brousse.

Figure 2 : Occupation du sol sur le front d'urbanisation Ouest en 2000



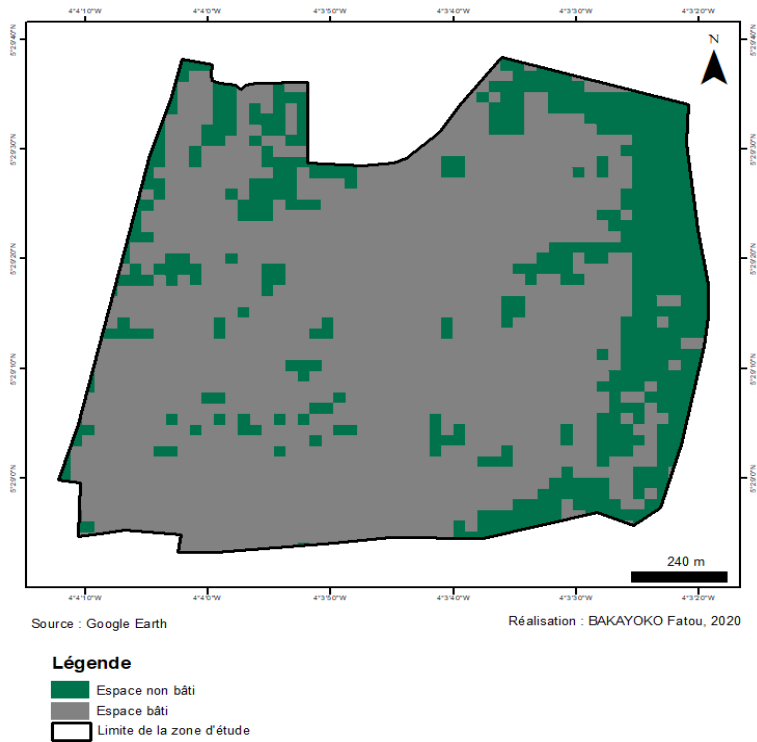
Source : Google Earth

Réalisation : BAKAYOKO Fatou, 2020

Légende

- Espace non bâti
- Espace bâti
- Limite de la zone d'étude

Figure 3 : Occupation du sol sur le front d'urbanisation Ouest en 2020



Les fronts d'urbanisation sont de plus en plus occupés par les habitations, les infrastructures socioéconomiques et les activités économiques.

II.2-Les mutations d'ordre social

Les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama sont composés de 23,2% d'Akan, 11,6% de krou, 27,7% de gour, 20% de Mandé du nord, 3,2% de mandé du sud et 14,2% d'autres ethnies. Le groupe ethnique dominant dans l'extension Est de la ville est le groupe gour ; 28 ménages soit 35% des ménages enquêtés. Les groupes ethniques dominants dans l'extension Ouest sont l'Akan (20 ménages), avec une proportion qui est de 26,7% des ménages enquêtés. Les mandés du sud sont essentiellement représentés aux extensions Ouest ; 6,7% des ménages enquêtés. Quant à

aux autochtones, ils représentent 2% des ménages enquêtés. Les fronts d'urbanisation sont occupés par les habitations et des équipements socio-collectifs. Les types d'habitats sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est. Le quartier CEG extension présente une zone d'habitations résidentielles offrant un agréable cadre de vie. Les constructions majoritairement, des maisons isolées et vastes, des immeubles sont récentes. Dans le quartier Anyama-Adjamé extension, l'habitat est dominé par les cours communes à caractère locatives communément appelées "chacun". Il existe 3 types d'habitats sur ces deux fronts urbains ; l'habitat de haut standing, l'habitat de moyen standing et l'habitat de bas standing.

II.2.1-Habitat de haut standing

Ces habitats sont caractérisés par des styles et formes architecturales impressionnantes, et présentent toutes les commodités urbanistiques. Il s'agit des villas et des immeubles. Des villas basses et des duplex, dont des murs extérieurs sont carrelés et des toitures en tôle métal. Elles contiennent 4 à 12 pièces et sont équipées de cuisines et toilettes modernes voir photo 1.

Photo 1 : Villa de haut standing sur front Ouest (quartier CEG extension)



Source : Konadio et Bakayoko, 2022

II.2.2-Habitats évolutifs

L'habitat de moyen standing occupe une proportion non négligeable dans la part des surfaces habitées des fronts d'urbanisation d'Anyama. Ce sont des cours communes individualisées, apparue au début des années 1990 comme indicateur pertinent du mode d'habiter, la cour commune individualisée de la cour commune classique par la privatisation des locaux de services (WC, douche et cuisine) et par l'apparition de courettes individuelles. Ces cours communes individualisées constituent l'essentiel du paysage architectural du front d'urbanisation.

II.2.3-Equipements socio-économiques

Il existe quelques équipements socio-collectifs de base sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Le front d'urbanisation Ouest est équipé, de réseaux électriques qui permettent la transmission et la distribution d'électricité, des réseaux de téléphonie. Nous avons également remarqué la présence de quelques édifices sanitaire (centre de santé urbain Cissé) voir photo 3. En plus de ce centre de santé urbain ; au plan sanitaire il existe d'autres centres de santé privés au front Ouest.

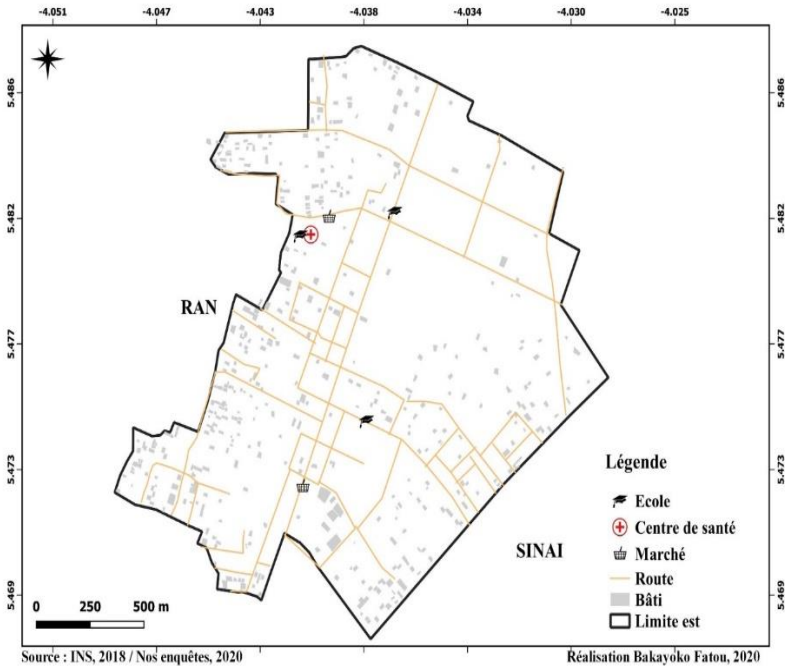
Photo 3 : Centre de santé public sur le front d'urbanisation Est



Source : Konadio et Bakayako, 2022

Nous avons dénombré plusieurs équipements socio-collectifs de base sur le front d'urbanisation Est voir figure 4.

Figure 4 : la répartition spatiale des équipements socio-collectifs sur le front d'urbanisation Est



Le front Ouest abrite un marché mis en place par les habitants. Il est constitué d'étalages en bois, de conteneurs et on y trouve ; des produits vivriers (légumes, bananes plantains, graine de palme) des produits de pêches (poisson, crabe), des produits manufacturés (pagnes, articles ménagères, friperies chaussures) et des produits importés, la viande, les produits cosmétiques et bien autres. La gestion de ce marché n'est pas le fait de la mairie mais des habitants du quartier dont la responsable est une femme. C'est elle qui attribue la place au potentielles marchand(e)s, et les places sont gratuites actuellement. La politique consiste attirer le maximum de marchand(e)s à s'installer dans le marché pour qu'il soit plus garnit au point d'empêcher les habitants d'aller s'approvisionner ailleurs.

II.3-Les activités économiques sur le front d'urbanisation Est et Ouest

Nous avons inventorié 53 activités commerciales sur le front d'urbanisation Est. Ces activités sont dominées par les boutiques au nombre de 13 voir tableau.

Tableau 2 : Répartition des activités commerciales du front d'urbanisation Est

Activités commerciales sur le front est	Nombre
Boutiques	13
Commerce de ciment	7
Commerce de friandises	2
Kiosque à café	5
Magasin de vêtements	4
Produits cosmétiques	4
Quincailleries	5
Supérette	1
Vente d'attieké	2
Vente de légumes	7
Restaurants	3
TOTAL	53

Source : enquête de terrain, Juin 2022

Au niveau du front d'urbanisation Ouest, la ferronnerie est l'une des activités économiques les plus représentées. On distingue en tout 83 activités sur le front d'urbanisation Ouest.

Cette activité est dominée par les salons de coiffures au nombre de 25. Le tableau 3 montre la répartition des activités économiques sur le front Ouest.

Tableau 3 : répartition des activités économiques sur le front d'urbanisation Ouest

Activités économiques sur le front Ouest	Nombres
Blanchisserie	6
Boulangerie pâtisserie	2
Atelier de couture	12
Ferronnerie	24
Garage auto	2
Cordonnerie	1
Menuiserie	11
Salon de coiffure	25
TOTAL	83

Source : enquête de terrain, Juin 2022

III-Discussion

Les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama sont occupés par les habitations, des équipements socio-collectifs et les activités économiques. Sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est les espaces autrefois réservés aux activités agricoles sont en voie de disparition en faveur des habitations et des activités économiques. L'étalement urbain correspond à une consommation d'espace et cette extension des espaces se fait au détriment d'espaces naturels ou agricoles (LESSAUT, 2005 : 234). Selon MALAVOTI (2015 : 37), l'étalement urbain dans les grandes villes se fait au détriment des activités agricoles urbaines et périurbaines qui jouent pourtant un rôle important dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. L'urbanisation étant source de disparition de la biodiversité du fait des surfaces occupées par l'habitat, la voirie et des équipements collectifs, sur les fronts d'urbanisation d'Anyama le couvert végétal est fortement menacé par les activités humaines. Le métropolisation est l'un des processus à l'origine de la recomposition spatiale en Afrique de l'Ouest, une étape dans l'histoire de l'urbanisation qui est en train de configurer l'espace-monde, (CHABI, 2013 : 89). Pour CHABI la métropolisation est une mutation spatiale, que les spécialistes l'appellent « la territorialisation », une œuvre de la mondialisation de l'économie et

la modernisation de l'entreprise. Ce phénomène mondial se traduit à l'échelle locale par une concentration des fonctions (politiques, naturelles et humaines). Si la métropole grossit globalement en population, les centres urbains qui en constituent la colonne vertébrale ne peuvent, à eux seuls absorber le surplus démographique. Ces villes doivent alors s'étaler vers les campagnes, (HERVOUET, 2005 : 14). Sous l'effet de la pression démographique, les espaces urbains ne cessent de s'étendre et à un rythme incontrôlé. Anyama attire le plus grand nombre de migrants puisque la commune d'Anyama est le 1^{er} centre commercial du cola en Côte d'Ivoire. Le commerce de cola a favorisé la forte immigration des populations depuis les années 1960. L'expansion du commerce de la noix de kola à Anyama est à l'origine des migrations massives de populations allogène qui ont non seulement contribuées à l'augmentation rapide de la population, mais également, à étendre considérablement la ville (COULIBALY, 2010 : 20). En zone urbaine ou d'habitats regroupés, les eaux usées sont collectées dans un réseau d'assainissement et drainées vers une station d'épuration où elles sont traitées avant tout rejet dans l'environnement. Or dans notre zone d'étude, l'absence de canalisation des eaux usées dans les quartiers CEG et Anyama-Adjamé extension, emmène les populations à mettre en place leurs propres systèmes d'assainissement (assainissement individuel). Les mutations socioéconomiques des fronts d'urbanisation ont des impacts socioéconomiques. Lorsque l'étalement urbain prend la forme d'un éparpillement semi-anarchique de l'habitat, il « mite » le foncier, gâche les paysages et gaspille les terres. Cette diffusion périurbaine est caractérisée par des espaces où dominent les constructions pavillonnaires ou villas souvent habités par des couches sociales moyennes (POTIER, 2007 : 24). Les conditions de transport se dégradent, et l'accès aux équipements urbains (centre de santé publics, écoles, réseau d'eau potable) est plus difficile, en particulier pour les couches les plus pauvres de la population qui habitent essentiellement les quartiers périphériques. L'un des principaux freins au bien-être social reste la faiblesse des infrastructures dans les pays en développement si bien que le nombre d'études sur le climat des affaires suggèrent fortement aux gouvernements de placer les infrastructures au sommet de leurs priorités, (ESTACHE, 2007 : 67).

Conclusion

Au terme de cette étude, nous retenons qu'il y a eu des mutations sociales, économiques et spatiales sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est de la ville d'Anyama. Des mutations qui se traduisent par la multiplication du nombre d'habitations, des équipements-socio collectifs et des activités économiques au nombre de 136 au détriment de la végétation. Les habitations sont dominées par les cours communes individualisées à caractère locatives communément appelées "chacun". La végétation tend à disparaître sur les fronts d'urbanisation Ouest et Est d'Anyama. Elle qui s'étendait sur 140,5 hectares des fronts Ouest et 258 hectares des fronts Est en 2005. Cette végétation est passée aujourd'hui à moins de 4,5 hectares sur le front Ouest et moins de 7,17 hectares sur le front Est.

Références bibliographiques

CHABI Moïse (2013), *Métropolisation et dynamique périurbain : cas de l'espace urbain de Cotonou*, thèse de doctorat en géographie humaine, économie et régionale, 379 p.

COULIBALY Kelemory (2010), *Le commerce de la kola et le développement de la ville d'Anyama*, Revue de géographie tropicale et d'Environnement n° 1, 2010, EDUCI 2010 13 p.

ESTACHE Antonio (2007), *Infrastructures et développement : une revue des débats récents et à venir*. Dans revue d'économie du développement, 4 (Vol.15), 53P

HERVOUET Vicent (2005), *La périurbanisation dans la métropole Nantaise, de nouvelles mobilités pour de nouveaux lieux d'urbanité*, thèse de doctorat en géographie, 550p.

LESSAULT David (2005), *périurbanisation et recompositions socio-spatiales à Dakar : évolution des stratégies résidentielles d'un système métropolitain ouest-africain*, thèse de doctorat en géographie, 674p.

MALAVOTI Cloé (2015), *Les périphéries urbaines des « villes du sud ». Les enjeux et les moyens d'une croissance maîtrisée*. Document préparatoire, sous la direction François Noisette et Florabella Dibangou 31p.

POTIER Françoise (2007), *Le périurbain, quelle connaissance ? Quelles approches ? Espaces sous influence urbaine- Analyse bibliographique*. Inrets, Institut nationale de recherche sur les transports et leur sécurité, 2 Avenue Malleret Joinville 94114 Arcueil Cedex, 70p.

SORO Ségoriba, (2018), *Dynamique urbaine et pression foncière à Songon*. Mémoire de master en géographie urbaine, 172 p.